

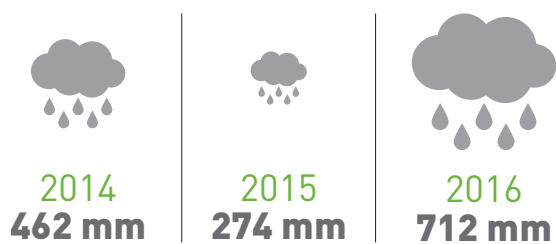
2016 : un premier semestre très pluvieux

La particularité de cette année 2016 reste la pluviométrie particulièrement élevée au premier semestre. Si les rendements en foin sont très corrects, la qualité n'est pas toujours au rendez-vous.

LES RENCONTRES DU CIIRPO

Le CIIRPO organise le 15 septembre une rencontre à destination des éleveurs en collaboration avec ses partenaires, à Saint-Priest-Ligoure (87) sur le site du Mourier. Au programme, une conférence sur « le parasitisme interne : traiter moins, traiter mieux » et des ateliers techniques sur des thèmes variés : bâtiments, équipements, tonte, finition des agneaux.

PLUVIOMÉTRIE DU PREMIER SEMESTRE SUR LE SITE EXPÉRIMENTAL DU MOURIER (87)



Du méteil grain avec une valeur azotée variable

Mélanges de céréales et de protéagineux, les méteils présentent souvent des proportions différentes de graines de chaque composant à la récolte malgré une même dose au semis. En conséquence, s'assurer de sa valeur alimentaire à la récolte est un préalable. Du côté de l'énergie, il y a peu de soucis à se faire, sauf si la proportion d'avoine est importante. Par contre, pour des rations avec un foin de graminées à volonté, la teneur en protéines du mélange doit atteindre :

- 18 % pour des brebis en fin de gestation ou en lactation
- 16,5 % pour des agneaux de bergerie
- 14 % pour des agnelles en croissance

Une méthode simple et gratuite pour évaluer la valeur du méteil en grains consiste à trier puis à peser chaque matière première. À partir des tables alimentaires de l'INRA (voir tableau ci-contre), les valeurs alimentaires du mélange sont alors reconstituées. Une analyse chimique de chaque constituant est bien sûr plus juste (compter environ 65 € par analyse), en particulier cette année où la qualité des graines s'annonce médiocre. Une analyse du méteil en mélange n'est pas fiable car les laboratoires ne disposent pas d'équation pour des mélanges de matières premières.

Valeurs alimentaires de quelques composants du méteil selon les tables INRA (sur le produit brut)

Matière première	UFL	UFV	PDIN	PDIE	MAT
Triticale	1,01	1,02	63 g	84 g	11 %
Avoine	0,77	0,71	69 g	69 g	11,1 %
Epautre*	0,9	-	90 g	99 g	-
Pois	1,04	1,05	130 g	83 g	23,9 %
Féverole	1,03	1,03	170 g	97 g	31,1 %
Vesce	1,02	1,01	161	90	29,6 %

Source : INRA 2007 - *Source : CESAR Lyon

C'EST BON À SAVOIR

Pour conserver son action acidifiante qui fait baisser le pH des urines et évite ainsi les lithiases urinaires, le chlorure d'ammonium ne doit pas être associé au bicarbonate de soude.



Des fauches tardives à analyser

Une analyse de fourrages permet d'ajuster au mieux les quantités de concentré. Cela est d'autant plus utile cette année que la grande majorité des fourrages a été récoltée tardivement, compte tenu des conditions météorologiques. Une analyse simple (matière sèche, UF, PDI, Calcium et Phosphore) coûte entre 15 et 35 €. Il suffit pour cela de prélever un échantillon de 300 g minimum de foin sur au moins 3 bottes de la même catégorie (date de fauche, espèces présentes) en privilégiant l'intérieur de la botte. Votre technicien ou le référent du programme Herbe et Fourrages peut se charger de faire faire les analyses.

D'autre part, si vous avez des doutes sur le taux de matière sèche des bottes de foin, sachez qu'il est possible d'évaluer le risque de combustion à l'aide d'une barre de fer enfoncée dans la botte. Au bout d'une heure, si la barre est trop chaude pour être tenue à main nue, il y a un risque (source : Arvalis). L'utilisation d'une sonde thermique reste bien sûr plus fiable.



Les agneaux nés au printemps sont tous sevrés

Tous les agneaux nés avant le 1^{er} mai doivent maintenant être sevrés, en particulier ceux des agnelles car ces dernières ont toujours des besoins de croissance. Au sevrage, les agneaux sont allotés :

Les agnelles de renouvellement sont triées et séparées des agneaux de boucherie. Les poids seuils sont de 28 kg pour les agnelles sevrées à 120 jours et 25 kg pour celles sevrées à 100 j. Si elles étaient déjà à l'herbe, elles continuent à pâturer les repousses de fauche. Si elles sont en bergerie, elles ne seront mises à l'herbe que si les quantités d'herbe le permettent.

Les petits agneaux (moins de 25 kg) sont déparasités (strongles + ténia) et finis en bergerie. Attention à la transition alimentaire s'ils étaient à l'herbe avant le sevrage, en particulier avec du mélange fermier. Un apport progressif du concentré est obligatoire sous peine d'acidose.

Les autres agneaux (plus de 25 kg) sont déparasités (strongles + ténia) puis finis en bergerie ou à l'herbe selon les possibilités. Essayer de finir rapidement les agneaux les plus lourds compte tenu des conditions météorologiques. La finition d'agneaux à l'herbe exige de l'herbe d'excellente qualité associée à un niveau de chargement de 30 agneaux finis par hectare maximum.

Si un rationnement du concentré est nécessaire pour les agneaux rentrés en bergerie après le sevrage, il faut compter 4 agneaux au mètre linéaire d'auge et 23 agneaux pour un nourrisseur circulaire de 1,3 m de diamètre.

TRI DES AGNELLES : QUELQUES RÈGLES

- Compter au minimum un taux de renouvellement de 20 %
- Trier si possible 10 % d'agnelles de plus que nécessaire afin de pouvoir réaliser un second tri au 15 septembre
- Après le sevrage, les agnelles ne doivent en aucun cas disposer de concentré à volonté, même à l'herbe. En plus d'être très onéreuse, cette pratique est néfaste au développement de la future reproductrice qui doit absolument développer son tractus digestif.



Une nouvelle myiase

Depuis quelques années, des troupeaux du sud de la Vienne et des environs sont atteints par des myiases dont les asticots ne ressemblent pas à ceux des myiases habituelles. Ces derniers sont en effet plus gros, avec une longueur dépassant 1 cm et environ 2 mm de diamètre. Ils sont également recouverts d'un petit duvet. Ils se logent principalement au niveau de la vulve et entre les onglons. Des essais sont en cours tant sur le plan curatif que préventif (source : Alliance Pastorale – article complet disponible sur <http://www.alliance-elevage.com/myiases-emergences-de-cas-a-wohlfahrtia-i891>). Pour plus de renseignement, contactez votre vétérinaire.

Les dérobées toujours d'actualité

Même si les quantités de fourrages conservés semblent suffisantes, les dérobées peuvent s'inscrire dans la rotation en place. Semer des dérobées qui se pâturent sans rationnement ni transition et avec un coût d'implantation peu élevé reste une opportunité à saisir. Le colza et le navet (pour les pâturages tardifs) répondent à ces exigences. Pour le colza par exemple, compter un coût de semences de 30 € par hectare pour une dose de semis de 8 kg/ha (Source : Herbe et Fourrages en Limousin).

**Vous pouvez consulter nos vidéos et fiches techniques
sur www.idele.fr et www.inn-ovin.fr.**

**Prochaine lettre d'information en octobre 2016
avec les différents logiciels pour mettre son inventaire à jour
et mieux suivre son troupeau**